ETRENNES

Du GARÇON qui porte la Gazette de Québec Aux PRATIQUES.

Le 1er. Janvier, 1787.

PLUS on vit, gloſe qui gloſe,
Moins on eſt fou, on apprend quelque choſe.
Ecoutez le riche ſouhait que cet avare vous fait ;
A l'entendre,
On va ſe [illegible]e
Qu'il veut vous accabler du poids de ſes bienfaits.
Pourtant ſi vous ne voulez
Que des conſéquences certaines,
Tout ce que vous en concluerez,
C'eſt qu'il eſt tems de donner des Etrennes.

Plus on vit, gloſe qui gloſe,
Moins on eſt fou, on apprend quelque choſe.
Tous s'embraſſent, tous ſe font mille chères,
On jurerait
Que déſormais
Tous vont vivre en freres ;
Que le rayon
De la raiſon
De ce jour commence
A mériter notre reconnoiſſance.
Pourtant ſi vous ne voulez
Que des conſéquences certaines,
Tout ce que vous en concluerez,
C'eſt qu'il eſt tems de donner des Etrennes.

Plus on vit, gloſe qui gloſe,
Moins on eſt fou, on apprend quelque choſe.
La fidelle à ſon berger ſage
Laiſſe prendre le doux baiſer
Qu'elle s'obſtina, long-tems, à refuſer,
Pour éguiſer d'avantage
Le déſir de le recevoir ;
Vous diriez à la voir
Qu'avec répugnance
Et grande violence
On cede, par reſpect pour eux,
Aux coutumes de nos ayeux.
Pourtant ſi vous ne voulez
Que des conſéquences certaines,
Tout ce que vous en concluerez,
C'eſt qu'il eſt tems de donner des Etrennes.